

3. REGION DES PAYS DE LA LOIRE, PARRAIN DU MATCH CB/LE MANS



Monsieur Gildas GUGUEN, Conseiller Régional des Pays de la Loire
a donné le coup d'envoi de cette rencontre.

Photo : E. Lizambard



4. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE

G GAUTIER



Lors de la rencontre **CHOLET BASKET / LE MANS**, la composition florale réalisée par **A L'ART FLORAL** a été remise par **Vule AVDALOVIC** à **Madame SOULARD**, épouse de **Dominique SOULARD**, **Dirigeant de la Gautier France**.

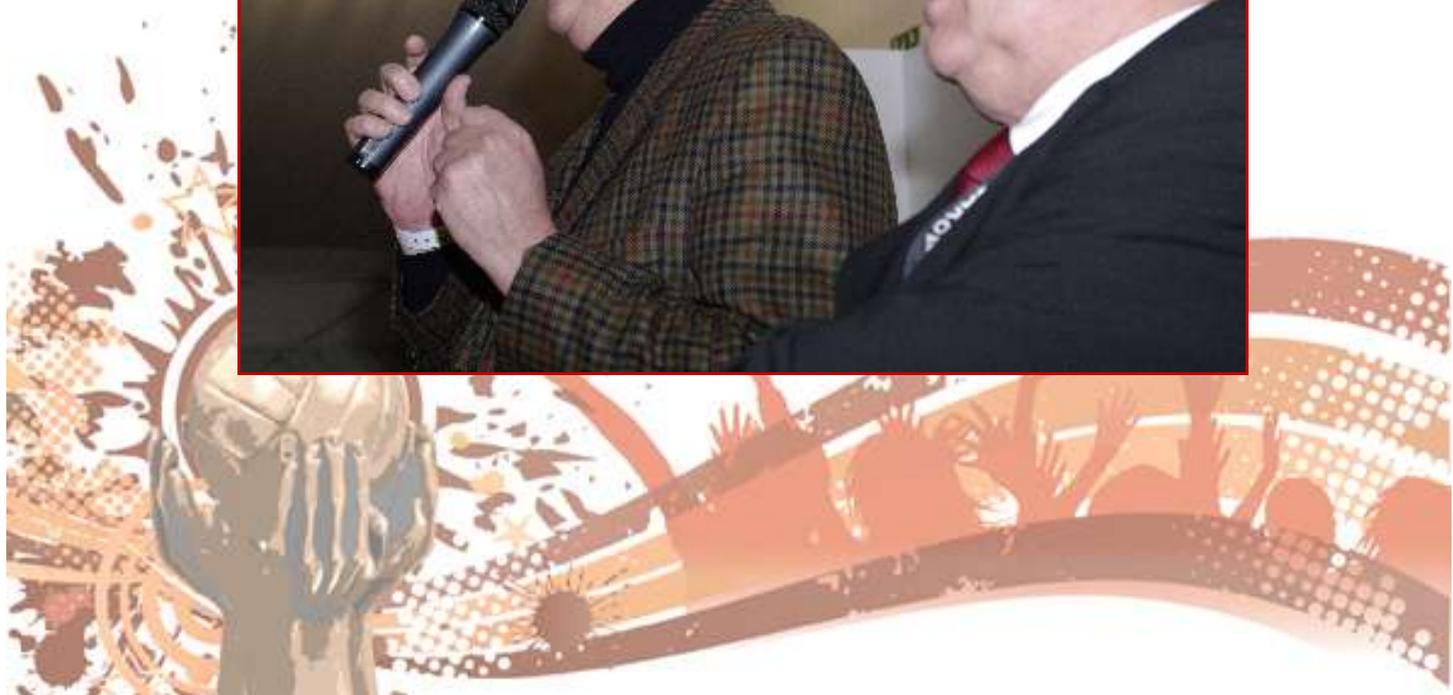
5. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY/CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics **Famille Mary / CB** est **Monsieur Yves MOREAU**, de la société **BODET**. Il avait pronostiqué **Samuel MEJIA** comme meilleur marqueur avec 25 points (25 points score exact) et un score de **Cholet Basket** de 84 points (score exact 85).

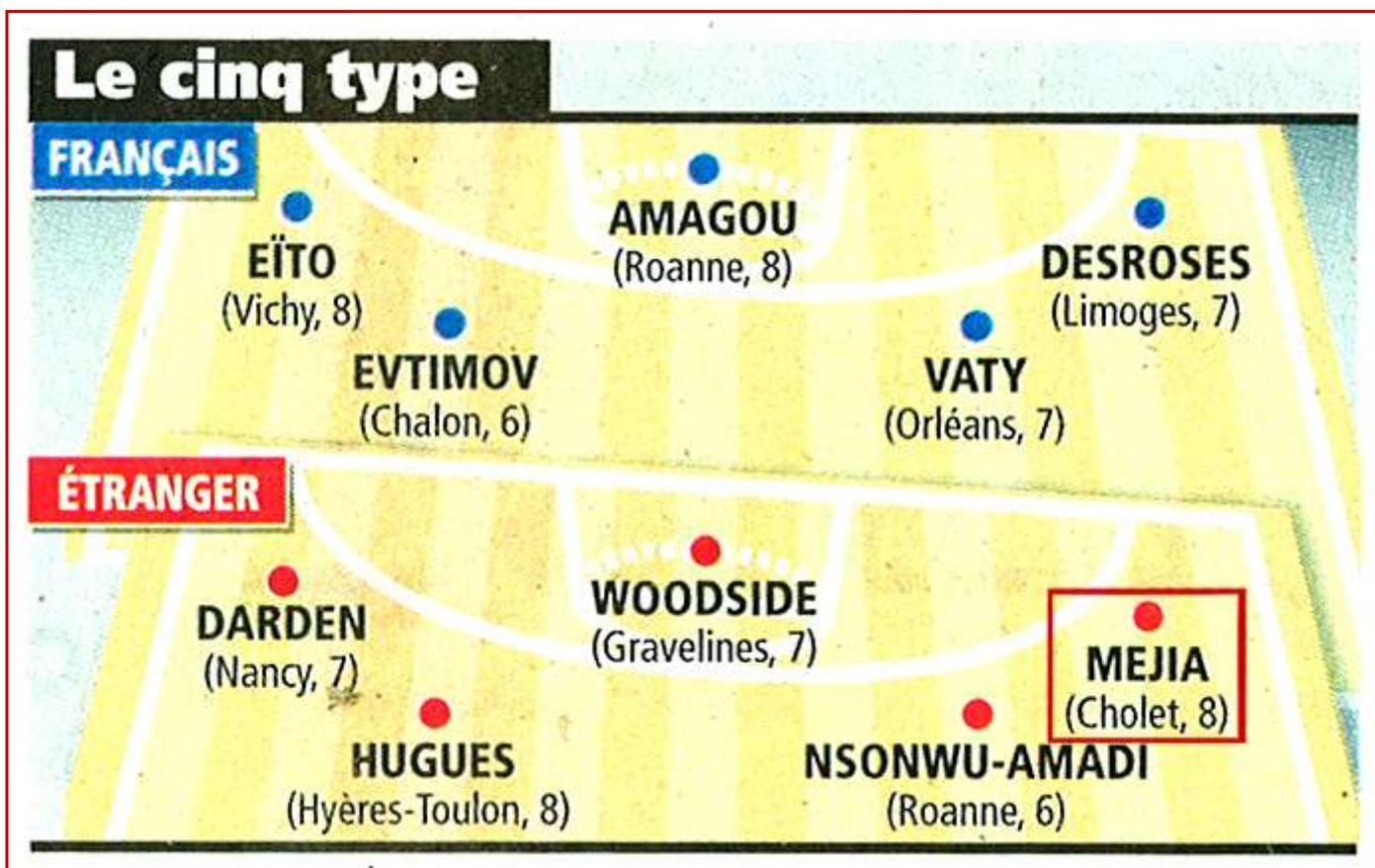
6. MONSIEUR JEAN-PIERRE GOISBAULT, PRESIDENT DE L'UCPB

Monsieur Jean-Pierre GOISBAULT, Président de l'UCPB (Union des Clubs Professionnels de Basket), et ancien Président du Mans SB, était présent samedi soir à la Meilleraie pour assister au match.



7. SAMUEL MEJIA DANS LE 5 MAJEUR ÉTRANGER DE L'ÉQUIPE

Grâce à sa belle performance face au Le Mans (25pts, 4 passes, 6 rebonds pour 28 d'évaluation), **Samuel MEJIA** a été sélectionné dans le **5 Majeur Etranger de L'Équipe**.



L'Équipe – Lundi 7 mars 2011



Photo : E. Lizambard

8. CHALLENGE DES PAYS DE LA LOIRE EXPOBAIN EXPOELEC

A l'occasion du match CB – LE MANS de samedi dernier, se déroulait le Challenge des Pays de la Loire EXPOBAIN EXPOELEC. Les licenciés des clubs suivants se sont affrontés dans un concours de lancers-francs.



- ASMB Saint Mesmin (85)
- Basket Botz Chapelle (49)
- BCSV Coron La Salle de Vihiers (49)
- Beaupréau/Fief Sauvini (49)
- CSSP Basket Les Cerqueux (49)
- JAM Maulévrier (49)
- Nueil sur Layon (49)
- USCBM La Chapelle Basse Mer (44)
- et le club breton de Malestroit (56)

Et c'est CSSP BASKET LES CERQUEUX qui en est sorti vainqueur







CSSP BASKET LES CERQUEUX a aussi été élu LE CLUB LE PLUS DYNAMIQUE



9. LES JOUEURS DE CB PARRAINS DES FILIÈRES D'APPRENTISSAGE DU CFA EURESPACE

Dans le cadre de son partenariat avec la **Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine et Loire et la Région des Pays de la Loire**, les joueurs de CB ont été nommés **parrains des filières d'apprentissage du CFA EURESPACE**.

Les joueurs réalisent, en collaboration avec un entraîneur du club et les formateurs de sports du CFA, **deux séances d'entraînement d'une durée d'1H30** (1H d'ateliers basket et 1/2H d'entretien avec les apprentis).



Le mardi 8 mars 2011, **Samuel MEJIA** et **Jean-François MARTIN** ont encadré une séance de basket avec les apprentis de la filière Menuiserie et Énergétique



10. RENCONTRE DES JEUNES BASKETTEURS DE TREMENTINES AVEC LEURS PARRAINS

Le mardi 1^{er} mars 2011, Vule AVDALOVIC et Fabien CAUSEUR, parrains de Trémentines, accompagnés de leur coéquipier Romain DUPORT étaient présents à la salle de sports de Trémentines pour un entraînement de basket avec les jeunes licenciés.

Les trois joueurs ont participé à des ateliers basket et ont fini par une séance de dédicaces.





Trémentines

Une rencontre avec des joueurs de Cholet-basket



Ce 1^{er} mars, c'est dans une atmosphère très bon enfant que se sont rencontrés de talentueux basketteurs et les jeunes pousses du club local.

Le bonheur de tutoyer l'excellence fut un rare plaisir pour les jeunes basketteurs du club. Trois joueurs professionnels de Cholet-basket, Vule Avdalovic, Fabien causeur, et Romain Duport, ont animé pendant une heure des ateliers de jeux de basket, puis ont participé aux matchs de ces jeunes Trémentinais. Un bonheur à savourer auprès de ces champions de France qui ont joué le jeu de la

proximité : photos avec le trophée du championnat de France, et remise de poster à chaque participant.

William Gradit : « J'ai fait le tour du système »

William, soulagé d'avoir été prolongé jusqu'à la fin de saison par Cholet ?

Oui, un soulagement d'avoir un boulot jusqu'à la fin saison et c'est un honneur de pouvoir continuer à évoluer dans cette belle équipe.

Parlons de votre mauvaise réputation. Est-elle selon vous justifiée ?

Ce sont deux gros éclats qui ont engrené les choses. Celui de Pau (N.D.L.R. : une altercation lors d'un match télévisé quand il jouait à Vichy). Ça a pris de l'ampleur pour rien. J'ai payé les pots cassés. Et après Boulazac, la sortie en boîte qui se finit mal (il a été passé à tabac en décembre dernier). Le club n'a pas envie de gérer ça avec le joueur, donc ils prennent une décision (rupture de contrat). Au final, je me retrouve ici, c'est pas plus mal (*il rit*).

Vous dites que votre côté impulsif vient de votre frustration de ne pas savoir bien communiquer. Pourtant, là, vous vous exprimez bien...

Plus jeune, j'étais plus froid. Je n'avais pas d'interviews comme ça et je n'avais pas grand-chose à raconter. Je débarquais d'en bas, je



Georges Mesnager

« Parfois, je n'étais pas dans la même philosophie que les entraîneurs, mais les gens ne diront pas tant de mal que ça de moi », assure William Gradit.

n'ai pas fait l'Insep. Et puis dans mon visage, mes sentiments se volent rapidement. Les gens avaient alors du mal à me parler. Mais maintenant, plus grand-chose ne me touche. J'ai fait le tour du système, je sais comment ça marche. Comme disait Jacques (Monclar, son coach à Paris aujourd'hui consultant pour Sport +), à 30 ans faut arrêter les conneries. Enfin... il me reste encore deux ans (*il sourit*)

Vous vous sentiez mal à Boulazac en raison de l'éloignement de votre famille. Comment ça se passe à Cholet ?

C'est plus facile à gérer. Ma femme travaille à Paris. Ce n'est pas très loin. Ce week-end, je vais les voir. Avant je n'avais pas encore d'appartement (il résidait au centre d'hébergement de CB). Là, ils vont rester jusqu'à la semaine prochaine. Mon enfant à 21 mois, il faut en profiter.

Pourquoi Jacques Monclar vous surnomme-t-il le coyote ?

Honnêtement, je ne sais pas. Il n'y a que Jacques qui pourra le dire. À Paris, une fois, je lui ai demandé pourquoi. Il m'a dit : « Mais c'est beau, un coyote ! T'as jamais vu ce qu'est un coyote ! »

Vous êtes chargé de défendre sur le meilleur scoreur extérieur adverse. Déçu si Acker ne joue pas ?

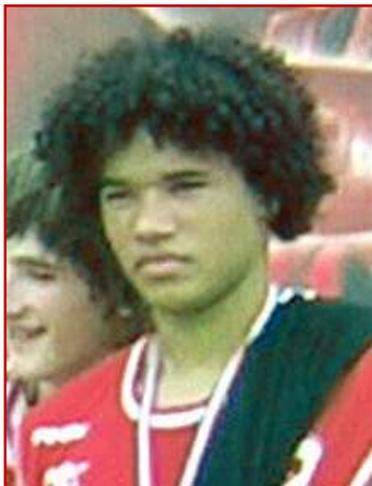
(*il rit*) Non, je ne pense pas. Ça serait un beau challenge de voir à combien de points on peut le bloquer. Mais il y a aussi Diot, Lombahe, Dewar, qui a fini MVP (de la semaine) en Euro Cup.

Recueilli par J. D.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 7 mars 2011



12. CHOLET BASKET A LA DOULEUR DE VOUS FAIRE PART DU DECES D'ANDY LHERY



CHOLET BASKET a la douleur de vous faire part du décès d'Andy LHERY survenu le 5 mars 2011 à l'âge de 16 ans suite à une longue maladie.

Andy, repéré en sélection départementale vendéenne, avait signé à CHOLET BASKET où il passa les saisons sportives 2007-2008 et 2008-2009.

Avec les Mimimes de CB, il avait obtenu la 1^{ère} année le titre de Champion de France et la seconde année, l'honneur d'être présélectionné à l'entrée au Centre Fédéral et sélectionné en Equipe de France pour le tournoi de l'Amitié.

Originaire de CHANTONNAY, il rejoint le club de Challans en juin 2009.

Le Président de CHOLET BASKET ainsi que ses coéquipiers Minimes et leurs parents s'associent à cette grande douleur et adressent leurs sincères condoléances à sa famille et ses proches.

Cholet-basket : Andy Lhery, 16 ans, est décédé

Dans un communiqué publié hier sur son site Internet, Cholet-basket informe du « **décès d'Andy Lhery, survenu le 5 mars à l'âge de 16 ans, suite à une longue maladie** ». Andy, repéré en sélection départementale vendéenne, avait signé à CB où il joua durant les saisons 2007-08 et 2008-09. Avec les minimes de CB, il avait obtenu la 1^{re} année le titre de

champion de France et la seconde année, il avait été présélectionné à l'entrée au centre fédéral et sélectionné en équipe de France pour le tournoi de l'amitié. Originaire de Chantonay, il a rejoint le club de Challans en juin 2009. La cérémonie religieuse se déroulera ce mercredi 9 mars à 14 h 30 en l'église Saint-Pierre de Chantonay.

Ouest France – Mercredi 9 mars 2011



13. DES NOUVELLES DE KEVIN SERAPHIN



KEVIN SÉRAPHIN « J'ESPÉRAIS QUE RODRIGUE TAFFE WALL »

Dans une saison qui ne mène nulle part, le jeune intérieur des Wizards commence à trouver sa place dans l'effectif de la capitale. Il se raconte.

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL GIBERNÉ, À NEW YORK

« Là, j'ai vraiment retrouvé la forme physique d'avant ma blessure. J'ai sans doute livré le meilleur match de ma carrière contre Dallas (le 26 février) en marquant 8 points et en prenant 6 rebonds. J'étais bien sous les panneaux. Je me sens bien sur le terrain. C'est le résultat de mon entraînement avec Sébastien (Morin, ancien préparateur physique à Cholet), avec le préparateur physique des Wizards et de mon travail personnel aussi. Grunfeld et Saunders m'ont d'ailleurs félicité récemment. Quand le coach me fait confiance, je joue bien, donc ils sont satisfaits... Les résultats de l'équipe sont fluctuants et je ne sais pas pourquoi. On peut bien jouer comme on l'a fait contre Miami (défaite 121-113) et Dallas (défaite 105-99) puis passer au travers contre Chicago (défaite 105-77). On a juste mal joué et pourtant, depuis le début de l'année, nous avons beaucoup progressé. L'ambiance est plutôt cool au sein de l'équipe malgré les défaites. On ne se laisse pas décourager. C'est un bon groupe ;

parfois, il y a des petites tensions comme partout ailleurs, mais c'est normal.

Depuis le départ d'Arenas, Nick Young a enfin sa chance. Avant, il ne jouait pas beaucoup mais, à l'entraînement, il était très fort et là, il a désormais la confiance du coach. C'est important pour un shooteur de se sentir en confiance. Avant, quand il loupait deux shoots d'affilée, il sortait ; maintenant, il est titulaire. Et sur le terrain, il taffe, ce n'est pas un mec facile à stopper. Je l'ai vraiment découvert cette année car avant d'arriver à Washington, je ne connaissais qu'un seul joueur des Wizards, Gilbert Arenas. Je n'ai pas été si impressionné que ça par son match à 38 points contre Miami car, en fait, je le vois tous les jours à l'entraînement. En revanche, sur ce match, les 41 points de Dwyane Wade m'ont secoué car je n'ai pas l'habitude.

Lors du match contre Chicago, j'ai voulu montrer à Joakim (Noah) que j'étais là. Je me suis battu aux rebonds. Mais ce n'est pas facile de jouer contre lui car il bouge tout le temps. En fait, il faut toujours avoir un œil sur lui. Il est toujours actif, il est là au bon moment. Tu vas sauter trop tôt pour le rebond mais lui, il va l'avoir... Contre Dallas, c'est la première fois que je jouais contre Rodrigue (Beaubois). Se retrouver chacun dans une équipe différente, c'était bizarre. C'est la personne dont je suis le plus proche en NBA, on se parle tout le temps au téléphone. Contre nous, il n'a pas bien joué et c'est dommage. Car j'espérais que Rodrigue "taffe" John Wall, pour chamber John ensuite. Car John aime bien rigoler donc, dès qu'il aurait ouvert la bouche, j'aurais pu lui dire que mon pote s'était bien occupé de son cas. Mais pour ça, il faudra attendre l'année prochaine car on ne jouera plus contre Dallas cette année... »

Les voitures sont sous contrôle sur le parking à la Meilleraie

Tous les bénévoles de Cholet Basket ne sont pas dans la salle lors des rencontres. Lionel Godreau, Thierry Biteau et Yvon Godard contrôlent l'accès et placent les véhicules sur les parkings.



Cholet, parking de la Meilleraie. Tous les véhicules s'arrêtent au contrôle, même le bus transportant l'équipe visiteuse.

redac.cholet@courrier-ouest.com

Quand les spectateurs arrivent à la Meilleraie, à pied ou en voiture, ce sont les premières personnes qu'ils rencontrent. Vêtus de rouge, Lionel Godreau, Thierry Biteau et Yvon Godard dirigent et placent les véhicules aux endroits appropriés et renseignent les nouveaux spectateurs sur les lieux des guichets et des entrées. Par tous les temps, trois heures avant le début des rencontres, ils prennent possession des lieux. Depuis huit ans, Lionel et Thierry assurent ce service malgré des conditions climatiques parfois rudes : « On ne changerait pas de place pour être ailleurs », affirment-ils. Yvon le nouveau, acquiesce.

Un ballet réglé avec maîtrise

À certains moments, ils sont très sollicités et doivent faire preuve de vigilance pour bien gérer la cohabitation entre piétons et véhicules : « Le plus dur c'est quand il pleut, ou une demi-heure avant le match, les gens courent pour arriver à l'heure », explique Lionel. Tout doit bien se passer pour éviter les accidents dans cet espace où tant de personnes et de quatre roues se croisent. Nos trois placiers règlent ce ballet avec maîtrise. « On communique bien, nous avons une bonne connaissance du parking et puis les gens sont sympathiques », dit Thierry. Les

voitures doivent s'arrêter avant d'être orientées vers les parkings réservés ou les autres. « On se fait respecter, certains veulent toujours la même place. Le plus difficile à diriger ce sont les cars qui ont des emplacements spéciaux et qui se trompent de direction », avoue Lionel. Depuis qu'ils contrôlent l'accès aux parkings, Lionel, Thierry et Yvon ont noué beaucoup de contacts avec les spectateurs et les VIP : « On connaît tout le monde, tout le monde nous connaît, même les joueurs et l'entraîneur s'arrêtent pour nous saluer avant de stationner ». Les trois bénévoles apprécient ces marques de reconnaissance.



► **Anniversaire.** La coopérative Bouyer-Leroux a fêté ses 30 ans à La Séguinière

Constituée en 1955 à La Séguinière dans le Maine-et-Loire, la société Bouyer-Leroux, alors entreprise familiale, devient une Coopérative de Production en 1980. Elle a fêté ses 30 ans sous cette forme avec son personnel début février. La soirée réunissait les fondateurs, entre autres, Georges Leroux et René Bouyer, ainsi que 305 personnes. Le statut de scop permet à l'entreprise de compter environ 250 salariés associés (sur un effectif total de 350 personnes). 250 salariés qui sont associés à la vie de l'entreprise et à ses décisions, intéressés à ses résultats, à son avenir et à sa performance, et pour lesquels engagement, droits et devoirs ne sont pas de vains mots. L'indépendance de l'entreprise et ses résultats l'ont amenée à atteindre un niveau de fonds propres qui lui a permis de réaliser

d'importants investissements ainsi que plusieurs acquisitions pour asseoir son développement. Ce statut est également propice pour inscrire actions et investissements dans la durée.

En 2010, l'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 72 M€ (exercice clos au 30 septembre) en progression de 6,2 % par rapport à 2009. Roland Besnard, président-directeur général du Groupe Bouyer-Leroux, ambitionne « un développement dans le Nord et le Sud de la France et prévoit le lancement de nouveaux produits de grande qualité et performants, adaptés aux exigences de la future réglementation thermique 2012. Dynamisme et innovations sont les maîtres mots de cette entreprise du Maine et Loire qui entame l'année 2011 avec optimisme. »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 7 mars 2011



Menuiserie industrielle.

La filière se bâtit un bel avenir

● Représentant dans la région plus d'un milliard d'euros de chiffre d'affaires, les PME de la menuiserie industrielle affichent de réelles perspectives de croissance.



batistyl
MENUISERIES - FERMETURES

La menuiserie industrielle des Pays de la Loire représente, avec ses 60 sociétés de plus de 30 salariés, la première concentration européenne d'entreprises du secteur. Ici, l'entreprise Batistyl basée à Maulévrier dans le Maine-et-Loire.

Les annonces de projets d'investissements dans la filière menuiserie industrielle pleuvent sur le département, depuis le début de l'année. Janneau Menuiserie, créateur et fabricant de fenêtres et portes d'entrée basé en Loire-Atlantique, a lancé la construction d'une nouvelle usine de fabrication PVC à Saint-Germain-sur-Moine (6 M€). Coloralu, spécialiste du traitement et du revêtement de l'aluminium au May-sur-Evre, devrait démarrer à l'automne la réalisation d'un nouveau bâtiment de 12.000 m² (12 M€). Le fabricant de menuiseries PVC Bouvet a, quant à lui, prévu de rassembler ses trois sites de production dans une nouvelle usine de 50.000 m² à la Membrolle-sur-Longuenée. Trois exemples parmi d'autres... Auxquels s'ajoute l'arrivée prochaine du fabricant espagnol de profilés en aluminium Cortizo à Chemillé.

Plusieurs centaines d'emplois créés

Même si la filière a connu un

ralentissement de l'activité en 2009, la baisse aura été atténuée grâce à un marché de la rénovation toujours porteur malgré la crise. Le retour de la croissance a été observé dès 2010, avec « une progression des entreprises située entre + 7 et + 8 % », indique Françoise Clair, déléguée générale du pôle Menuiserie Avenir.

Être reconnu comme le pôle de référence

Au cours de l'année 2011, la création de « plusieurs centaines d'emplois » est envisagée. Akena (650 salariés; 73 M€ de CA en 2010), fabricant de vérandas à Dompierre-sur-Yon (85), qui table sur une progression de 15% de son chiffre d'affaires cette année, en prévoit une soixantaine, dont une trentaine de commerciaux.

Le recrutement, et surtout la difficulté à trouver des candidats, c'est autour de ce thème que des industriels de la menuiserie des Pays de la Loire se sont regroupés en 2006 pour échanger. L'association Menuiserie Avenir, soutenue par l'État, la Région et la CCI de

Maine-et-Loire, a vu le jour il y a un an. Présidée par Gérard Tellier (P-dg de l'entreprise éponyme à Chemillé), elle regroupe 33 industriels avec l'objectif de « mettre en commun leurs problématiques et de travailler ensemble de manière pragmatique ». Et l'ambition « d'être reconnue comme le pôle de référence de la menuiserie en France ».

Son programme d'actions s'articule autour de la veille prospective, la promotion des menuiseries des Pays de la Loire dans les bâtiments basse consommation et à énergie positive, l'innovation, la performance des entreprises et la promotion des métiers. En 2011, elle travaille notamment sur un concept de palettes recyclables et sur l'accompagnement des premières démarches export sur des marchés de niche.

Première concentration européenne d'entreprises

Aujourd'hui, la menuiserie industrielle des Pays de la Loire représente, avec ses 60 sociétés de plus de 30 salariés,

dont beaucoup sont implantées en Maine-et-Loire et Vendée, la première concentration européenne d'entreprises du secteur. Elle représente un tiers de la production française, plus de 10.000 salariés et un chiffre d'affaires de plus d'1,6 milliard d'euros.

De belles perspectives s'offrent à elle, avec notamment la mise en place de la réglementation thermique 2012. Vue comme une « aubaine », elle ouvre des perspectives d'innovation nouvelles avec le renforcement du rôle des fermetures et impose 17% de surface vitrée par rapport à la surface habitable. Françoise Clair rappelle aussi qu'« en France, il y a 31 millions de logements à rénover. Un chantier de 15 ans. Chaque année, on construit également 350.000 logements et 13 millions de fenêtres sont à remplacer. »

Stéphanie Bodin

MENUISERIE Avenir

02 41 49 10 28

francoise.clair@menuiserie-avenir.fr